

qu'Elle-même s'étoit fait un devoir de les remplir dans la plus exacte étenduë, & lui recommanda de consacrer tout son amour, tous ses soins & toutes ses affections à l'avantage du Diocèse auquel il venoit d'être nommé,

G E N E S,

Comme les affaires de la *Corse* demeurent dans l'état de troubles, le Marquis de Grimaldi, qui y est Commissaire Général pour la République, persiste à demander son rappel de ce poste. Le Gouvernement le lui a enfin accordé, mais à condition qu'il continueroit à le remplir jusqu'à ce qu'on lui eut nommé un successeur. Le Marquis de Grimaldi a fait parvenir au Sénat une déclaration qu'il avoit reçûe des rebelles Corfes, portant « Qu'ils étoient résolus de faire » une guerre éternelle à la République, si elle » accordoit sa protection aux assassins de Gafforio ; mais que si elle vouloit s'engager de » leur faire remettre tous ceux de ces assassins » qui se réfugioient auprès d'elle, ils témoigneroient, par les égards convenables, leur » sensibilité de cette marque de complaisance » pour leur désir. » On peut croire qu'une telle proposition a été reçûe avec le mépris qu'elle méritoit. Les rebelles, ainsi qu'on l'apprend, se sont rassemblés depuis en très-grand nombre dans les Provinces de *Balagna* & de *Nebbio*. Il y en a quelques-uns qui se sont rendus à *Rome*, & on les dit du nombre de ceux qui ont eu part à l'assassinat de Gafforio. Ce qu'on sçait qu'ils ont raconté sur les motifs & la conduite de ce projet exécuté, est étrange. Ils ont aussi donné à entendre que le propre frère de Gafforio, qui a été roué, s'étoit laissé gagner